L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 FEVRIER 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 21 FEVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—Un terrain dans le Deuxième District, dans l'ilet borné par les rues Dumaine, Remparts, Ste. Anne et Bourgogne.—Aussi le fonds d'une pharmacie, sise à l'angle des rues Jackson et Magasins.

Par G. de Fériet & Co., dans la salle des dames de l'Hôtel St. Louis—meubles de salon, chambres à coucher, etc., etc.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan—Bottes, souliers fins, brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co., rue de Chartres—Capsules avariées.

Par S. Guinault, rue Trénié, entre Bienville et Conti—Café et restaurant.

Par D. E. Morphy, aux Nos 108 et 110 rue des Magasins—Choucroute; lait condensé.

ATTENTION!

☞ Propriété améliorée de valeur à l'encan par le Shérif.

Nous appelons l'attention publique sur la vente aux enchères qui aura lieu aujourd'hui, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, d'un terrain et d'une portion de terre, avec la spacieuse maison de résidence haute, en briques, couverte en ardoises, avec ses dépendances, portant le No 144 de la rue Dumaine, entre celles des Remparts et Bourgogne.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

ATTENTION!

☞ Pharmacie et meubles à l'encan par le Shérif.

Aujourd'hui, à 5 heures P. M., sur les lieux, à l'angle des rues Jackson et des Magasins, le Shérif procèdera à la vente aux enchères publiques du fonds d'une pharmacie et d'un lot de meubles et d'effets.

ATTENTION!

Tomates et Pickles.—Voir l'annonce de D. E. Morphy, encanteur.

Lait. Lait.—Voir l'annonce de D. E. Morphy encanteur.

SPECTACLES.

Samedi, 21 février 1874.

Opéra.—A midi, La Traviata; le soir, Roland à Roncevaux.

Académie.—A midi et le soir, La Somnambule.

Variétés.—A midi et le soir, Les Frères Davenport.

Un noble exemple.

Il y a deux jours, le télégraphe nous transmettait la protestation courageuse faite dans le parlement allemand, par l'un des députés de l'Alsace-Lorraine. "L'Allemagne, a-t-il dit, a violé les principes qui doivent être obligatoires pour les nations civilisées. L'annexion faite par l'Allemagne est illégale. Nous sommes envoyés pour proclamer notre affection pour notre patrie française et votre acte de violence nous empêche de vous regarder comme des frères."

Ces nobles paroles ont dû avoir de l'écho dans le cœur des députés de la Pologne prussienne, et des duchés danois qui, en refusant de voter l'annexion, avaient ainsi protesté contre l'absorption par la Prusse de leurs propres pays, en vertu du même droit de la force brutale.

Le jour même où le télégraphe nous apportait ce premier cri d'indignation proféré dans le parlement allemand au nom des députés alsaciens par l'un d'eux, le courrier d'Europe nous mettait sous les yeux le texte des professions de foi adressées par les candidats à leurs électeurs avant le scrutin. Nous en reproduisons quelques extraits.

Voici comment s'exprimait M. Lauth, l'ancien maire de Strasbourg:

"On veut savoir quelle sera mon attitude à Berlin dans le cas où je serais élu?

"Je n'ai pas caché à ceux qui m'ont interrogé à ce sujet qu'à mon sens la première et principale tâche des députés d'Alsace-Lorraine sera de répéter au Parlement allemand la fière protestation de nos représentants à Bordeaux et de dire franchement à l'Allemagne que notre conscience ne ratifie point le fait de l'annexion. L'accueil qui sera fait à cette déclaration leur dictera la conduite à tenir ultérieurement et leur dira si leur dignité leur commande de se retirer ou s'ils croient devoir rester à leur poste."

Nous relevons dans l'adresse de M. Gronvel le passage suivant:

"Quelles promesses vous ont rapportées de Berlin ceux d'entre vous qui, dans une bonne intention, je le veux bien, mais sans délégation régulière ont été, de suite après le traité de Versailles, se jeter aux pieds du vainqueur? Comment a-t-il été répondu à la pétition si digne de vos femmes, qui ont sollicité de l'empereur d'Allemagne la grâce de ne pas voir, ou du moins pendant quelque temps, vos fils forcés de combattre ceux avec qui ils avaient défendu leur foyer et leur patrie? Après avoir promis d'abord de vous traiter en enfants gâtés, M. de Bismark n'a-t-il pas tout récemment déclaré que vous n'étiez plus pour lui qu'un rempart de chair humaine contre vos anciens compatriotes?

Contre la force il n'y a de résistance que la force, et à défaut de la force matérielle qui vous manque, la force morale vous aidera à vaincre. Comme la goutte d'eau qui creuse petit à petit le rocher, elle corrodera à la longue l'injustice et la violence."

Enfin, voici comment M. Blech définissait la mission qu'auront à remplir à Berlin les envoyés de l'Alsace-Lorraine:

"Il faut que la voix qui s'est fait entendre à Bordeaux retentisse à Berlin; il faut qu'elle revendique ce qui est saint, ce qui est juste, ce qui est le principe même de la civilisation moderne; il faut qu'elle dise à l'Allemagne, qu'elle répète au monde entier:

"Un peuple d'un million et demi d'habitants a le droit de vie; il ne peut être supprimé, il ne peut être asservi, il doit prononcer lui-même sur ses destinées. Ce droit, il le revendique à jamais, il le tient ouvert pour la génération actuelle, pour les générations futures."

Voilà le langage du véritable patriotisme. Ce sont là des hommes dignes d'être libres, et le peuple qui, sous le joug d'une oppression despotique et brutale, élit ces fiers citoyens par un vote presqu'unanime, ne doit pas perdre espoir de se voir rendre, un jour, la nationalité qui lui est chère.

Nous éprouvons un profond sentiment d'admiration et de sympathie pour ces braves et honnêtes populations de l'Alsace-Lorraine qui manifestent si hautement leur attachement pour la patrie française dont le sabre les a si violemment détachées.

En voyant leur courage, en entendant leurs énergiques protestations, nous pensons à notre propre destinée et nous puisons dans l'exemple que nous donnent ces victimes de la doctrine barbare du droit du plus fort, un nouveau courage pour persévérer dans la revendication des droits et des libertés qui nous ont été ravis.

La politique bismarckienne de "la force prime le droit" a été rudement appliquée dans cette république, aux Etats qui avaient voulu s'en séparer, mais le règne de cette politique touche à sa fin. La conscience de la nation américaine a été réveillée par les protestations incessantes des victimes, et si la majorité du Congrès refuse d'écouter la volonté populaire qui se manifeste par des indications auxquelles on ne saurait se méprendre, elle sera condamnée par le prochain verdict populaire.

Courage donc, et continuons à protester contre l'usurpation avec la confiance que le jour de la justice est proche!

Les éventails et les ombrelles sont la spécialité de Levy en ce moment. Tout le monde sait qu'il en a un magnifique assortiment et qu'il les vend à très bon marché. Tout le monde aussi, tant citadins qu'étrangers, se porte au No 131 rue du Canal pour se procurer ces articles. Il y avait là des éventails peints en satin noir à $2 et des ombrelles à manche argenté, nouveau genre, à $3; presque tous ont été enlevés, mais il en reste encore quelques uns. Qu'on se hâte donc, car c'est le quatrième envoi qu'écoule Levy. Il y a au magasin de ce dernier plus de 10,000 articles de nouveauté qu'il vend au prix de $1. Le magasin, qu'on se le rappelle bien, est situé rue du Canal No 131.

☞ Ne vous laissez pas prendre aux imitations du "Vegetable Sicilian Hair Renewer de Hall". Demandez celui de Hall et n'en acceptez nul autre.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Meschacébé*:

L'hiver a été clément, et sera vraisemblablement très court, car déjà la nature fait sa toilette de printemps, les pruniers et pêchers ressemblent à des marquis poudrés, les saules mettent leur robe verte, les oiseaux voyageurs reviennent et nous gazouillent les nouvelles des lointains pays. Le plant de cannes lève admirablement et promet une récolte meilleure que la précédente. Pourtant on ne se fie point absolument à la canne, et plusieurs habitants de nos paroisses, préoccupés du lendemain, disposent des terrains qu'ils ensemencent de graines d'oranges, ou plantent d'orangers de deux ou trois ans d'âge. Les bords du Mississippi sont très favorables à cette culture aussi gracieuse que lucrative.

— Il s'est fait cette semaine à St-Jean-Baptiste un massacre des innocents. Des centaines d'ortolans, tombant sous le plomb des chasseurs, ont passé des régions de l'air à la broche des cuisines et ont contribué à nos repas de carnaval.

— Dans la vie, les tristesses coudoient les joies, et nous avons le regret de rapporter un déplorable accident, dont un de nos vieux amis, M. Sylvestre Breaud, a été victime samedi dernier. M. Breaud démolissait pour le compte de M. Taliaferro, de Plaquemines, l'intérieur du moulin à riz de M. François Abadie, lorsqu'il est tombé du plancher supérieur de la construction, et s'est fracturé les deux poignets. Le docteur Tircuit, appelé près du malade, croit pouvoir répondre de la guérison, au prix d'un repos de cinquante à soixante jours. Ce moulin est fatal à M. Breaud, car il eut, en 1866, deux doigts de la main droite coupés dans son engrenage.

Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas*:

Visiteurs distingués. — Nous avons maintenant, dans notre section, un certain nombre de personnes distinguées des Etats du Nord, visitant et admirant, notre magnifique contrée. Parmi leur nombre, nous citerons plusieurs artistes, des journaux illustrés, le "Graphic", et le "Harpers Weekly", qui prennent des vues des endroits les plus remarquables.

Nous croyons savoir qu'ils ont dernièrement visité l'île de la Petite Anse, plus connue sous le nom de la Saline, ou l'île des Avery's; il est probable qu'ils visiteront aussi, les mines de soufre de Calcasieu. Nous avons l'espérance, que leurs rapports, aidés comme ils le seront, par des vues du pays, seront d'un grand avantage pour toute notre section de la Louisiane.

Les Scènes du Carnaval à la Nlle-Orléans.—Nous avons vu hier une fort jolie page d'illustration destinée au *Daily Graphic* de New York, et qui donnera aux lecteurs de ce journal une idée des scènes du carnaval à la Nouvelle-Orléans. Cette page de dessin à la plume est due à l'un de nos concitoyens, M. Philippe G. Cusachs, dont le talent comme dessinateur est déjà fort connu. Elle représente l'arrivée du Roi de Carnaval et sa réception par le maire Wiltz, l'arrivée des trains et des bateaux à vapeur amenant des visiteurs, le Roi du Carnaval à la tête de la procession, le Shah de Perse et Boabdil et divers groupes, puis le couronnement de la reine à la salle de l'Exposition, le Roi aux avant scènes de l'Opéra, et divers autres épisodes des Jours Gras. Les divers sujets sont bien conçus et bien groupés, et les détails en sont bien rendus. Le numéro du *Graphic* qui contiendra cette page se vendra certainement par milliers d'exemplaires.

Avis aux Contribuables.—Licenses, licenses, taxes, nous sommes dans le pays des taxes et les taxes prennent tout. M. B. Nautré, rue Bienville No. 79, annonce aujourd'hui dans l'*Abeille*, qu'il se charge du payement des taxes arriérées de ville et d'Etat de 1869 à 1872, en accordant un escompte suivant l'année et le montant. Il se charge aussi du payement des licenses de ville pour charrettes, groceries, vacheries, étaux de bazar ou de marchés, etc. Voyez l'annonce.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home.—Cette compagnie, dont le président est M. J. B. Woods et le secrétaire M. A. W. Hunter, inspire une grande confiance, attendu qu'elle s'est montrée toujours prête à régler immédiatement, libéralement et consciencieusement ses comptes d'incendie et de perte sur terre ou sur eau. Aussi jouit-elle d'une popularité qui assure son succès. Les bureaux de la "Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home" sont rue du Camp No 78, au coin de la rue Natchez.

Pseudo Législature.

Séance de vendredi, 20 février 1874.

Sénat.—La séance ouvre à midi, sous la présidence de C. C. Antoine.—Vingt-six membres répondent à l'appel nominal.

Les différents comités présentent leurs rapports sur des bills peu importants, déjà annoncés.

D'autres bills, présentés par la Chambre sont référés.

La motion de M. Chadburne, pour la création d'un comité de trois, qui serait chargé de faire une enquête relativement aux motifs qui ont déterminé les sénateurs à voter en faveur du bill abolissant les marchés particuliers, revient encore sur le tapis et donne lieu à des débats passablement orageux, auxquels les honorables Chadburne, Weber, Barber et Burch prennent part tour à tour.

W. Weber s'oublie jusqu'à dire que les honorables sénateurs ont été achetés et déclare que le seul marché qui doit être aboli, une fois pour toutes, est celui où les sénateurs mettent leurs votes aux enchères.

M. Barber répond vertement à M. Weber et la discussion se prolonge jusqu'à trois heures, malgré de nombreux appels à l'ordre du président Antoine.

Le Sénat s'ajourne alors.

Chambre. — 77 membres répondent à l'appel.

Rodriguez, d'Orléans, présente un acte pour rappeler la loi sur l'inspection de tabac. Il demande la seconde lecture du bill qui est accordée.

Allain demande que le bill soit référé.

Cette motion est déposée sur le bureau par 46 contre 43.

Rodriguez demande que le bill soit considéré comme mis en grosse. Adopté.

Young demande qu'il soit mis au rôle.

La colère de Rodriguez n'a plus de bornes. Il veut savoir ce que son bill est devenu; mais ne pouvant y parvenir, il se rasseoit, dégoûté des procédés de la Chambre.

Steward (c), du Tensas, dit que la Chambre a perdu toute dignité, qu'elle ne se respecte plus et qu'elle ressemble plutôt à un bagnio qu'à un corps législatif. L'orateur donne beaucoup de développement à sa censure. Il dit que lorsque l'ajournement viendra, ils ne seront pas plus avancés que le premier jour; qu'on fait voter à tout propos et sur des vétilles et que ces votes sont si nombreux qu'ils embrouillent les délibérations au point de ne plus s'y reconnaître. Il ne sait pas non plus pourquoi quelques membres veulent tout légiférer quand cela n'est pas nécessaire.

Bryant (c), présente un bill pour rendre l'éducation obligatoire. Référé.

M. Hahn, de St-Charles, présente un bill pour consacrer les terres publiques au bénéfice de l'agriculture et des arts mécaniques. Référé.

Par le même—Un acte relatif à la nomination de curateurs aux successions vacantes. Référé au comité judiciaire.

Allain occupe le fauteuil.

Un bill du Sénat est appelé, mais on fait tant de bruit qu'il est impossible d'entendre la lecture du titre. Bientôt la confusion devient extrême. Young veut parler, Demas veut parler, mais Murrell a la même prétention et demande que si le sergent d'armes ne parvient pas à lui maintenir la parole on emploiera quelque autre moyen. Le droit d'un orateur est sacré.

Allain fait vigoureusement jouer son maillet.

Young demande qu'on arrête les fumeurs qui l'incommodent.

Murrell appelle Demas un Fob (tricheur).

Demas est furieux mais ses amis parviennent à l'apaiser.

Allain ne peut s'empêcher de dire: J'avais l'habitude de dompter les mulets sur l'habitation, mais je veux être pendu si ces hommes ne sont pas pires que des mulets. Dussent les piliers de la salle me tomber dessus, je parviendrai à museler ces enragés braillards.

Le brouhaha dure encore quelques instants et la séance est levée.

— Louis Veuillot va, dit-on, publier une brochure sur la situation actuelle en France et en Europe. On ajoute que M. Louis Veuillot ne compte écrire dans aucun journal pendant les deux mois de suspension de l'*Univers*.

— Caen, 7 h. soir. — Les représentations de la *Périchole* viennent d'être interdites par un arrêté préfectoral. L'acteur remplissant le rôle de vice-roi avait caricaturé grossièrement l'empereur Napoléon et fait des allusions politiques assez ridicules. Le directeur du théâtre, M. Petit Delamarre, est blâmé vigoureusement par les habitants pour avoir autorisé de semblables choses.

Théâtre de l'Opéra. — Aujourd'hui, samedi, matinée à midi; *La Traviata*, grand opéra de Verdi.

Ce soir, à sept heures, seconde représentation de *Roland à Roncevaux*, avec MM. Gueymard, Mayan, Lourde, de Quercy, Mme Furch-Madier, Léonia Carini, Etiennette Moisset.

Dimanche, 22, *Le Gamin de Paris*; *Galathé*, opéra en deux actes; *La Sœur de Jocrisse*, vaudeville en un acte.

Lundi, Bénéfice de Mlle Lagye; on donnera *Le Trouvère* et *La Fille du Régiment*.

Académie de Musique. — La représentation d'hier soir, pour le bénéfice de Miss Lydia Thompson, a été très brillante et la bénéficiaire a été accueillie à son entrée en scène, par une véritable pluie de fleurs.

On donnera *La Somnambule* aujourd'hui, en matinée et le soir.

Dimanche, la troupe des Blondes fera ses adieux au public de la Nouvelle-Orléans, et lundi, la troupe de pantomime de *Humpty Dumpty* fera ses débuts.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle attaque contre la Compagnie du Gaz.

En 1870, quelques-uns des agioteurs qui savaient mettre à profit les dispositions mercantiles de la Législature, se firent voter, par la législature warmothiste d'alors, un bill qui leur donnait le privilège exclusif d'éclairer la Nouvelle-Orléans et ses habitants avec toute espèce de gaz, et ce, sans limitation de prix pendant 50 ans, à partir de l'expiration de la Charte de la Compagnie du Gaz actuelle. Nous avons dénoncé, à l'époque, les scandales qui ont caractérisé le vote de cette loi. La compagnie créée par elle s'appelait la "Crescent City Gas Light Co.". Elle croyait entrer en possession de son monopole le 1er avril 1875; mais la compagnie actuelle avait obtenu, avant la reconstruction, une loi qui prorogeait sa Charte jusqu'en 1896, et elle a jusqu'ici résisté à plusieurs attaques dirigées contre elle.

Le Crescent City Gas Light Co., vient de renouveler les hostilités en demandant à la Cour Supérieure une injonction pour interdire à la Compagnie du Gaz actuelle de vendre ou de fournir du gaz, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, à partir du 1er avril 1875, sous prétexte que la charte de cette Compagnie doit être annulée.

La prétention est forte et nous ne croyons pas qu'elle soit soutenable. Néanmoins, nous ne pouvons prévoir quelle sera la décision de la Cour Supérieure. Il est vrai qu'il y a encore des juges à Washington et que la Compagnie du Gaz a de quoi traîner la guerre en longueur et, à la solution, nous pourrons bien avoir une convention populaire qui renverra au néant la Compagnie Crescent et autres excroissances des législatures warmothistes.

Les Prisonniers de la Paroisse Grant.

Nous apprenons que les honorables citoyens de la paroisse Grant, qui ont été arrêtés par les sbires de M. Badger, accusés d'avoir refusé de se laisser égorger tranquillement par leurs frères noirs, seront enfin jugés lundi prochain.

Il faut espérer qu'on leur rendra justice, quoiqu'on ne doive pas trop y compter.

Plusieurs dames de la Nouvelle-Orléans ont droit à la gratitude de tous les hommes de cœur pour les soins qu'elles ont prodigués à ces malheureux prisonniers.

De pareils faits peuvent passer inaperçus, mais le vrai peuple ne les oublie pas, et nous sommes fier de constater qu'il y a encore des cœurs généreux à la Nouvelle-Orléans.

Incendies.

L'incendie qui a éclaté à Alger, dans la nuit de jeudi, était peu de chose après tout. Une maison basse en bois, sise rue Patterson, entre Séguin et Bartholomew, appartenant à M. Shore, a été consumée; les pertes sont évaluées à $500.

Vers une heure et demie, hier après-midi, le feu s'est déclaré dans la maison en briques, à deux étages, sise au No 164 de la rue St-Claude, appartenant à M. N. Freshom, et inhabitée.

Les dégâts sont évalués à $500. On a trouvé dans le grenier de la maison des morceaux de bois arrosés d'huile de charbon, ce qui donne lieu de supposer que le feu est l'œuvre d'un incendiaire.

Un autre incendie.

Vers quatre heures, hier après-midi, le feu s'est manifesté dans la maison sise rue des Bons-Enfants, entre Union et Français, appartenant à Frank Guichard, et habitée de moitié par John Green, et par Mme Gomez. La bâtisse a été complètement détruite. Elle était assurée pour $2000 à la Compagnie Hibernia. Les meubles de M. Green et de Mme Gomez n'étaient pas assurés.

Les flammes ont gagné la maison voisine, à deux étages, coin Français et Bons Enfants, appartenant également à M. Frank Guichard et habitée par lui. Elle a subi le même sort que la première, mais les pertes sont à peu près couvertes par une assurance de $1000 à la compagnie London and Lancashire.

La maison sise au No 150 de la rue des Français, entre Bons Enfants et Morales, appartenant à Mme Joséphine Française et habitée par elle, a été aussi la proie de l'élément destructeur. Les pertes sont couvertes par une assurance de $1,350 à la compagnie des Marchands.

On ignore la cause de l'incendie.

Quatrième Cour de District.

Un procès assez singulier a été décidé hier par un jury, devant la Quatrième Cour de District, en faveur du demandeur, un certain John Montané, un homme de couleur et un chef Voudou, contre Bertrand Saloy, de cette ville.

Il s'agissait d'une réclamation en dommages, pour l'emprisonnement de Flora, fille de Montané, en 1862, à titre d'esclave, par M. Saloy, qui prétend qu'elle lui appartenait, en vertu d'une hypothèque qui lui avait été donnée par le dit Montané.

Celui-ci a allégué que sa fille était libre en 1862, ayant été émancipée par lui, et qu'il n'avait jamais donné de privilège sur elle à M. Saloy.

Le jury, après délibération, a condamné M. Saloy à payer la somme de $435 à Montané, à titre de dommages, pour l'emprisonnement de sa fille.

Une Voleuse.

On a arrêté, hier après-midi, une femme répondant au nom de Sabina Cassidy, accusée d'avoir volé plusieurs pièces d'argenterie.

On a trouvé sur sa personne six fourchettes en argent, sept cuillers et deux couteaux argentés.

TEMPERATURE. — 20 Février 1874.

Thermomètre de C. Duhamel, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	70	21
12 M.	73	23
3 P. M.	74	24
6 P. M.	74	24

Froid produit par le feu.—Le moyen suivant pour abaisser la température des appartements est très ingénieux, malheureusement il ne peut être appliqué à la Nouvelle-Orléans, par la raison péremptoire qu'il n'y a pas de caves:

On s'est longtemps demandé si l'on ne pourrait pas obtenir, l'été, une température plus fraîche dans les appartements, comme on obtient l'hiver, une température plus tiède, au moyen du feu.

Le général Morin a résolu ce problème. Il est parvenu, pendant la saison des grandes chaleurs, à maintenir dans son cabinet une température de 20 à 23 degrés, quand celle de l'air extérieur était de 25 ou de 30 degrés. A cet effet, trois becs de gaz sont placés dans la cheminée et la combustion du gaz détermine l'introduction de 500 à 600 mètres cubes par heure, d'air aspiré des caves.—M. Deville a obtenu le même résultat à l'Ecole normale.

C'est le *froid produit par le feu*.

—Le *Moniteur de l'Empire* publie la lettre suivante du prince chancelier:

"Berlin, le 23 janvier 1874.

"Le nombre des approbations et des témoignages bienveillants qui, relativement aux derniers débats à la Chambre des députés, m'ont été adressés par le télégraphe ou par écrit, est devenu si considérable qu'il ne m'est malheureusement pas possible de donner suite à l'intention que j'avais d'abord de répondre particulièrement à chacune de ces adresses.

"J'ai donc l'honneur d'exprimer par cette voie-ci ma très vive reconnaissance pour les preuves de reconnaissance et de confiance qui m'ont été données, à cette occasion, de toutes les parties de l'empire et de l'étranger.

"Prince de Bismarck."

Le prince chancelier prétendait être dernièrement *Bismarck-le-Haï*, il constate lui-même aujourd'hui qu'il est Bismarck-le-Bien-Aimé.

Il faudrait pourtant s'entendre!

—Deux *bons zigs* sont attablés chez un mastroquet de la rue Camulogène. Ils discutent gravement de la sobriété.

—Croiriez-vous, père Soiffard, que moi qui vous parle, je ne me suis jamais vu gris!

—Ah! bah!

—C'est comme ça. Quand je suis gris, je n'y vois plus.

Nouvelles Diverses.

Les visées monarchiques et le septennat—En réponse à une nouvelle croisade en faveur d'une restauration monarchique, le *Français* publie une note qui parait avoir été inspirée par M. de Broglie et qui n'est autre chose qu'une nouvelle définition de la forme actuelle du gouvernement.

La loi du 20 novembre fixant une durée de sept années au pouvoir du maréchal de Mac-Mahon, ceux qui attaquent le septennat rencontrent dans cette disposition de la loi un obstacle absolu. L'Assemblée ne pourrait abréger la durée des sept ans qu'en se mettant en contradiction avec elle-même en violant le pacte solennel conclu avec le maréchal à la face du pays. Elle ne le fera pas.

Une lettre publiée dans un journal du Midi par un député de l'extrême droite déclare que, pour concilier le vote nouveau par lequel l'Assemblée reviendrait sur ce qu'elle a décidé il y a deux mois, le moyen serait de faire appel à "la loyauté du maréchal." Cette prétention ne peut être admise. Le maréchal de Mac-Mahon n'a pris d'engagement avec aucun parti; il ne s'est engagé qu'avec le pays; aucun parti n'a donc le droit de demander à la loyauté du maréchal d'abréger le septennat. Le pays a, au contraire, le droit absolu de se reposer sur cette loyauté, qui n'a jamais trahi personne, pour être certain que le pouvoir, pendant sept années, restera entre les mains auxquelles l'Assemblée l'a confié le 19 novembre.

—Nous apprenons de source certaine qu'une députation de Bordelais est arrivée aujourd'hui à Paris pour offrir la candidature, aux prochaines élections, à M. le maréchal Canrobert, en remplacement de M. Amédée Larrieu, décédé.

Malgré les pressantes et respectueuses sollicitations des habitants de Bordeaux, M. le maréchal Canrobert ne s'est pas encore prononcé.

La Suisse et le Catholicisme.—L'interpellation qui devait être adressée au Conseil fédéral suisse au sujet des manœuvres des ultramontains tendant à provoquer l'intervention des puissances signataires des traités de 1815 a eu lieu hier au sein du Conseil national. Le gouvernement a répondu qu'une enquête était ouverte et que les auteurs et complices de ces machinations coupables seraient déférés à la justice du pays.

Après la déclaration de la rupture des relations diplomatiques entre le Saint-Siége et le gouvernement suisse, le nonce, Mgr Agnozzi, a adressé à ce dernier une note pour protester au nom du Saint-Siége et demander au Conseil fédéral de revenir sur sa décision. Prévoyant une réponse négative, Mgr Agnozzi a ajouté que, dans ce cas, il quitterait le territoire suisse non volontairement, mais en cédant à la contrainte. Le Conseil fédéral n'a tenu aucun compte de cette démarche et a renvoyé simplement le prélat à sa note du 12 décembre.

— On dit dans le *Figaro*:

Nous avons dit que Victor Hugo a paru hier à l'Académie française, pour la première fois depuis vingt-trois ans. Nous ne saurions affirmer s'il a ou non touché ses cachets; mais ce que nous pouvons garantir, c'est qu'il a eu le bon goût de ne point venir avec le képi charmant dont le Grand-Théâtre de Bordeaux gardera longtemps le souvenir.

Néanmoins, Olympio a eu son petit accès de vanité blessée.

M. Duvergier de Hauranne, qui ne le connaît pas ou plutôt ne le reconnaissait pas, lui a demandé:

— A qui ai-je l'honneur de parler?

— A Victor Hugo, a-t-il répondu en ayant l'air fort surpris de la question.

Nous serions bien étonné si l'on disait que M. Hugo n'a pas voté pour M. Charles Blanc.

— On lit dans le *Siècle*:

On assure que M. le comte de Chambord aurait écrit à M. le marquis de Franclieu une lettre pour le féliciter de la conduite qu'il a tenue à l'Assemblée dans les circonstances récentes. Ce serait cette lettre qui aurait déterminé dans l'Extrême droite un mouvement d'opinion très marqué contre les déclarations de la circulaire de M. de Broglie relativement au septennat.

—La nouvelle loi sur les maires vient de recevoir sa première application. M. de Villeneuve, propriétaire, ancien sous-préfet de l'Empire, vient d'être nommé maire de Talence (Gironde), en remplacement de M. Laterrade, maire depuis le 4 septembre.

—La chambre de commerce de Bordeaux vient d'adresser à M. le ministre du commerce une lettre où elle croit devoir, selon le désir qu'il en a exprimé, appeler son attention sur les mesures supplémentaires de précaution que la multiplicité toujours croissante des steamers entre l'Europe et l'Amérique rend indispensables.

La chambre montre ensuite qu'il part d'Europe pour les Etats Unis plus de deux steamers à grande vitesse chaque jour.

La chambre termine en déclarant qu'une convention internationale doit venir régler d'un commun accord les routes que devront suivre les bateaux à vapeur allant en Amérique et ceux qui en viennent.

—Le fameux trésor de guerre allemand sera installé la semaine prochaine dans la tour dite de Julius, à la citadelle de Spandau.

Une commission du Reichstag a visité ces jours-ci les caves de cette tour et a constaté qu'elles étaient en état de recevoir ce précieux dépôt, qui s'élève à 60 millions de thalers en argent monnayé.

—La Société française de tempérance vient d'arrêter le programme des trois nouveaux prix qui suivent pour l'année 1875.

1re question.—Déterminer, à l'aide d'analyse chimique, les analogies et les différences qui existent entre l'esprit de vin et les alcools de toute autre provenance, livrées au commerce des boissons et des liqueurs.

Le prix sera de 1000 fr.

2e question.—Est-il possible de distinguer positivement par l'examen des propriétés chimiques ou physiques les vins et les eaux-de-vie naturels.

Le prix sera de 5000 francs.

3e question.—Déterminer à l'aide de l'observation chimique et de l'expérimentation, les différences qui existent entre les vins et les eaux-de-vie naturels d'une part, et d'autre part les vins fabriqués ou seulement relevés avec des alcools de provenance purement industrielle, et les eaux-de-vie de même origine.

Le prix sera de 1000 fr.

—On annonce la mort de M. l'abbé Brasseur de Bourbourg, bien connu du public savant par ses intéressants travaux sur l'histoire des nations indigènes de l'Amérique avant la découverte du nouveau continent.

La bibliothèque du savant ecclésiastique renferme quelques ouvrages manuscrits, uniques dans leur genre, tels que le *Codex Chimalpopoca*, le *Manuscrit Cakchiquel* ou *Mémorial de Tecpan-Atitlan*.

—Le dimanche 25 janvier, vingt minutes environ avant le coucher du soleil, un phénomène météorologique que très rarement l'observation scientifique a eu l'occasion d'enregistrer dans l'un ou l'autre hémisphère, s'est manifesté aux environs de Vire, avec une intensité, une durée et un éclat d'aspect des plus caractérisés.

Dans les vallées étroites de la haute Vire et affluents, par les gorges profondes formant une brusque solution de continuité dans la chaîne des collines de Normandie, la réfraction de lumière solaire à travers les masses plus ou moins opaques de nuages touchant la terre et variant de densité selon la nature et les accidents du sol, une vraie mer de feu, ardente, immense, clapoteuse, féerique, embrassant jusqu'à 40 degrés un horizon très rapproché et couronné de chaudes vapeurs d'un blanc grisâtre, avait transformé les flancs et les bases des collines ouest des environs de Vire en un océan incandescent, bouillonnant et donnant le vertige aux spectateurs, comme les laves volcaniques des grandes éruptions et les périoles génésiaques des lacs sulfureux de la Judée.

En suivant la ligne de dépression des collines dans la direction de sud à nord, les reflets de cet incendie cyclopéen allaient s'affaiblissant, mais teintaient encore aux horizons les plus lointains, les crêtes culminantes de sinistres lueurs.

Le *Moniteur du Calvados* dit que, vers cinq heures, après l'abaissement du soleil de un ou deux degrés sous l'horizon, il n'est plus resté de ce phénomène qu'une masse gigantesque de gros nuages cendrés, présentant sur leurs bords bizarrement échancrés, des gouffres profonds, des profils de monstres antédiluviens, aux gueules béantes, aux croupes désordonnées, l'aspect enfin d'une nature tourmentée, incohérente et fantastique.

—C.... est employé au ministère du Commerce. Il vient de prendre un congé à l'occasion de la mort de son père. C'était bien naturel. Ce qui l'était moins, c'est la durée qu'il crut pouvoir lui donner.

Hier, le chef du bureau fit remettre sa carte à son employé avec ces mots:

"Prière à M. C.... de nous dire s'il a l'intention de prolonger son congé tant que son père sera mort."

—Pensée d'un caissier en disponibilité

A quinze ans, on n'ose lever les yeux.
A trente, on lève le pied.

Mariés, le 9 février 1874, par le R. P. Farec, Mr. Amédée Testart Grosval à Mlle Léonie Bertin de Villeneuve, tous deux de cette ville.

Pas de cartes.

Le "Gazette" de Shieldsborough, Miss., est priée de reproduire. 21fév—1t

Décédée, vendredi matin, 20 février 1874, à huit heures moins dix minutes, CORINNE, fille unique de Louise Bouché et de feu J. M. R. Patin. Les amis de la famille et ceux de ses frères, Paul, T. et John C. Patin sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, à trois heures de l'après-midi. Le convoi partira de l'Eglise du Messie, au coin des rues St-Charles et Julia.

17 ... ENTREPOT DE TAPIS, ... 17
Rue de Chartres.
A. BROUSSEAU
Importateur et Marchand en gros et en détail. TAPIS—1000 rouleaux, anglais et américains. TOILES CIRÉES, pour planchers et tables. NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos.
RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham. BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, guimpe, peluche, &c., &c.
15fév—5t PD

HEATH & LARA,
99 Rue du Camp 99
PRÈS POYDRAS,
MANUFACTURIERS DE CADRES—MARCHANDS-TAPISSIERS.
GLACES françaises et allemandes. CADRES de tous genres. PORTRAITS chromos, gravures et lithographies.
—PAPIER PEINT—
CORNICHES.
RIDEAUX dentelle, Stores Nottingham, ETOFFES de tous genres pour rideaux, NATTES Canton et Cocos.
15fév—1m.PP

Home Mutual Insurance Company de la Nouvelle-Orléans,
AU No 78 DE LA RUE DU CAMP, COIN NATCHEZ.
Assure contre les risques de RIVIERES, d'INCENDIE et de MER AUX PLUS BAS taux de prime.
J. B. WOODS, Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire. 21 fév—3t

Avis aux contribuables.
Je me charge du paiement de licences de ville pour charrettes, drays, groceries, vacheries bouchers, étalles au Bazar, marchés privés, marchands, en gros ou détail, &c. &c. &c.
Je me charge aussi du règlement des taxes arriérées de ville et d'Etat, en allouant un escompte, suivant, de 1/2 à 15 pour cent, pour les taxes de ville des années 1869, 1870, 1871 et 1872, pour les taxes d'Etat de 1870, 1871 et 1872, l'escompte varie de 20 à 30 pour cent sur le montant de la taxe et sur la pénalité, selon l'année et selon le montant à payer.
B. NAUTRÉ,
21fév—1m N° 79 rue Bienville.

AVIS AUX PAYEURS DE TAXES.
BUREAU DU COLLECTEUR DES TAXES D'ETAT,
Premier District, No 189 rue Gravier.
Nouvelle-Orléans, 16 février 1874.
Les contribuables du Premier District sont respectueusement informés que les comptes des taxes tirés des livres de 1873 et des licences pour 1874 sont maintenant faits, et qu'ils peuvent être payés promptement où s'éviteront des embarras et des frais.
N. C. FOLGER, Collecteur.
20 fév—5t

The United States Business Directory.
On demande un agent général pour l'Etat de la Louisiane.
Ecrire "Directory" bureau de l'Abeille.
20fév—2t

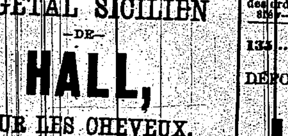
BLOOD FERTILIZER
DE LA FABRIQUE D'ENGRAIS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
C'est le meilleur et le plus complet des engrais chimiques; il contient la plus grande quantité d'ammoniaque et d'acide phosphorique; il est adapté spécialement à la culture du coton et de la canne.
Les acheteurs sont priés de lire l'analyse faite par le Dr. Joseph Jones, D. M., professeur de chimie et de médecine chimique du département de médecine de l'Université de la Louisiane.
Une brochure donnant l'analyse, la manière de se servir de l'engrais et le prix, est envoyée, gratis par la poste. S'adresser à
FORSTALL & DELAVIGNE;
Agents pour la vente des produits de la Fabrique d'Engrais.
20 fév—3m

Kentucky Military Institute,
GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.
Vacances annuelles pendant l'hiver, comprenant décembre, janvier et février. Les cours de l'Institut sont ouverts et la Faculté au grand complet. Pension et enseignement, $230 par an. C'est le prix le plus bas aux Etats-Unis pour un collège de cet ordre. Adressez-vous pour les catalogues à R. T. P. ALLEN, Farmdale, Kentucky.
3jan—2m tlsam

PERSEVERANCE RICE MILL.
(MOULIN A RIZ.)
Nous annonçons à nos amis et aux personnes qui s'intéressent à la culture du riz, que nous avons acheté le terrain qui touche à notre moulin de la rue des Champs-Elysées. Nous allons construire, immédiatement, sur cette propriété, un moulin de premier ordre d'une capacité double de celle de l'établissement actuel; nous y introduirons les derniers perfectionnements afin qu'il puisse donner, par jour, cinq cents barils de riz nettoyé.
SIEWERD & KIP,
Propriétaires du Perseverance Rice Mill.
17fév—1m.

Grande fabrique de Jupons.
Confection sur commandes de Peignoirs, Gabrielles, Robes de bals et de réception, Costumes de soirées et pour les villes d'Eaux, le tout aux derniers modes de Paris.
Les ordres sont promptement exécutés et avec soin.
MADAME AMÉLIE, de Paris,
1er Etage, 75 rue de Chartres, à côté de l'ABEILLE.
4fév—6m

Conserves, Comestibles,
PETITS POIS,
Champignons, Truffes, etc.,
De la maison Billet de Paris, à vendre par
WASHINGTON MORTON,
17fév—6tPP 132 rue Gravier.



RENOVATEUR VEGETAL SICILIEN —DE— HALL, POUR LES CHEVEUX.
Chaque année augmente la popularité de cette excellente préparation pour les cheveux—popularité qui n'est due qu'à son mérite. Nous sommes à même d'assurer nos anciens clients qu'elle est toujours à la hauteur de sa renommée, qu'elle seule donne AUX CHEVEUX GRIS leur couleur primitive, les rend souples et soyeux, nettoie et blanchit la peau. Elle enlève les éruptions et les pellicules, et grâce à ses propriétés toniques, fortifie les cheveux et les empêche de tomber.
Elle épaissit la chevelure; dans la calvitie elle rend aux glandes capillaires leur premier vigueur et fait repousser les cheveux, excepté dans l'extrême vieillesse. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été employée, et exige moins d'applications. A. A. Hayes, inspecteur de l'Etat du Massachusetts s'exprime ainsi, en en parlant: les matières sont pures, d'excellente qualité et choisies avec soin; je la considère comme la MEILLEURE PRÉPARATION.
En vente chez tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.
PRIX UNE PIASTRE.
TEINTURE DE BUCKINGHAM POUR LES FAVORIS.
Notre rénovateur exigeant trop de temps et trop de soins en tant qu'il s'agit des favoris, nous avons composé une teinture qui atteint rapidement le même résultat. L'application en est facile et la couleur ne s'efface pas. A vendre par toutes les pharmacies. Prix, cinquante cents.
Fabriqué par R. P. HALL & Co., NASHUA, N. H.
27 sept—1 an.

Prix de l'abonnement.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25
Prix du numéro	5 cents

AVIS.
L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au dehors.
ABONNEMENTS A LA SEMAINE.
On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.
EDITION HEBDOMADAIRE.
Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont paru pendant la semaine. Prix $5 par an, et 10 cts le numéro.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.—Messieurs les sociétaires sont informés que l'assemblée générale trimestrielle aura lieu DIMANCHE PROCHAIN, 22 courant, à quatre heures et demie précises.
Par ordre du Président.
Le Secrétaire, A. BARBIER.
19 fév—4t

Crescent City Live-Stock Landing and Slaughter House Company, No 18, rue Royale.—Nouvelle-Orléans, 14 février 1874.—Une élection de Directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au bureau de la compagnie le MERCREDI, 4 mars prochain, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.
J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
15 fév—au 4 mars.

Association d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Nlle-Orléans, 14 fév.—Avis est donné qu'une assemblée générale des actionnaires de cette société aura lieu le JEUDI, 19 mars 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, au bureau No 102 de la rue du Canal, à l'effet de réduire le capital, amender la charte et considérer d'autres questions générales, conformément à l'article XII de la charte.
G. LANAUX, secrétaire.
15fév—$1 au 19mars inc.

Association d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, 16 février 1874.—Les actionnaires qui doivent à l'Association des primes d'assurance, payables par trimestre dans l'année 1874, RECEVRONT UNE REMISE (REBATE) DE 15 0/0, S'ILS PAIENT EN PLEIN les dites primes trimestrielles avant le 1er avril prochain,—réservant leurs droits à toute participation aux profits de l'Association dans la proportion de leurs primes acquises, à la clôture de l'année fiscale, soit le 31 décembre 1874.
G. LANAUX, secrétaire.
17fév t1 au 19mars inc.

Orleans Railroad Co.
STATION A LA STATUE DE CLAY.
Encoignure Canal et Royale.
Tous les chars de cette Compagnie, stationnés à l'endroit ci-dessus, se rendront au dépôt de la Compagnie, encoignure Labarre et Gentilly, et transportent les passagers aux "Fair Grounds."
Du dépôt de la Compagnie, l'itinéraire est comme suit:
Les chars BLEUS se rendent à la rue du Canal par les rues St-Pierre et Bourgogne.
Les chars VERTS se rendent à la rue du Canal par les rues Ursulines et Bourgogne.
Les chars ROUGES font le service du Marché Français, par la rue des Ursulines, et reviennent tous, par les rues Dumaine et Broad, au dépôt de la Compagnie.
P. TISNÉ, Jr., Secrétaire.
15 fév—1m—PP

Bureaux du Percepteur des Taxes d'Etat, Second District.
Nlle-Orléans, Lne, 27 janvier 1874.
Aux personnes qui n'ont pas payé leurs taxes des années 1871 et 1872.
Le "Funding Bill" étant devenu loi, j'annonce, dans l'intérêt de toutes les personnes qui doivent les taxes des susdites années, que les dites taxes peuvent, aujourd'hui, être payées de la manière suivante: Quatorze mills et demi (14½) en anciens mandats de l'Etat, et les autres sept (7) mills, comptant. C'est une grande économie pour tous les contribuables, auxquels je conseille de profiter immédiatement de l'avantage que leur offre la loi.
H. H. HARRIS, Percepteur.
27 jan—1m

Bureaux de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans.—A une élection de Directeurs de cette Compagnie tenue le LUNDI, 2 février 1874, les messieurs ci-après, ont été dûment élus Directeurs pour l'année courante:
J. PLAISENT, PAUL E. THEARD, JAMES DESBAN, EMILE GAMET, HENRY GARDES, J. NEWHAUSER, S. HERNSHEIM.
A l'assemblée régulière des Directeurs pour l'organisation, tenue ce jour, M. J. Plaisent a été unanimement réélu président et M. P. Tisné Jr. secrétaire.
P. TISNÉ Jr., secrétaire.
11fév—10t

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 9 février 1874.—A l'élection annuelle de Directeurs, lundi 2 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été dûment élus pour l'année:
JNO G. GAINES, A. CHIAPELLA, PLACIDE FORSTALL, E. L. CARRIERE, E. BRUGIER, ADOLPHE SCHREIBER, T. D. MILLER.
Et, conformément à une réunion des Directeurs, M. JOHN G. GAINES a été réélu Président, à l'unanimité.
J. L. DELERY, Caissier.
10 fév—10t

Aux Planteurs, aux Eleveurs de Bestiaux et aux Jardiniers.
La FARINE DE GRAINES DE COTON est ce qu'il y a de meilleur et de plus économique en fait d'engrais et de nourriture; nous vendons en n'importe quelle quantité; et les consommateurs déclarent qu'il n'y a rien d'égal sur le marché. Louisiana Oil Company, Bureau 37 rue Union. 31jan—1m

Argent! Argent! Argent!
Avances libérales d'argent sur diamants, montres, bijoux, argenterie, sur mandats de l'Etat, de la ville et de la police, au No 145 de la rue de la Commune, en face de l'Hôtel St-Charles. Conditions strictement confidentielles.
M. JOSEPHSON, Directeur.
9 déc—2 m

ALBERT & REINERTH,
30 RUE DE CHARTRES 30
Fournisseurs de Sa Majesté Rex.
Viennent de recevoir un assortiment complet de CHAPEAUX POUR HOMMES ET ENFANTS, des genres les plus nouveaux et les plus à la mode.
Ainsi qu'un grand assortiment de CHAPEAUX CAMPECHES et de PAILLE, en tous genres.
Grand Dépôt de Campêches.
1 fév—21—PP

FOURNEAUX DE CUISINE
A UNE
Très-grande réduction de PRIX.
Chaque Fourneau est Garanti.—L'argent est remboursé à l'acheteur, en plein, si au bout de huit jours il n'est point parfaitement satisfait du fourneau. Les grands fourneaux se vendent au dessous du prix coûtant. Venez et examinez les articles et demandez les prix avant de faire vos achats ailleurs.
R. GEATH,
Au No 74 de la rue de Chartres,
18fév—1m en face des bureaux de l'ABEILLE.

D. R. PERRET,
MARCHAND-COMMISSIONNAIRE.
11 RUE St-LOUIS 11
Nouvelle-Orléans.
Sollicite des Consignations de Coton, Sucre, Mélasse, Riz, Peaux, et autres produits à la vente desquels il donnera toute son attention.
11jan—3m d. mar. jeu.

Avis aux Dames.
Mme MARIA FERRY, couturière en robes, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle vient de transférer son atelier de couture, du No. 63, rue Prytania, au No. 134, rue du Canal, 1er étage.
Un soin tout spécial sera porté à l'exécution des ordres dont on voudra bien l'honorer.
8fév—1m.D.Mar.J.

153 ...RUE DU CANAL... 153
(Bâtisse Touro)
DEPOT DE GLACES FRANÇAISES ET ALLEMANDES.
L. UTER
Appelle respectueusement l'attention du public sur les prix excessivement bas de son assortiment si bien choisi de:
GLACES françaises et allemandes;
GRAVURES et LITHOGRAPHIES simples ou coloriées;
CHROMO-LITHOGRAPHIES;
STORES, CORNICHES et Supports de Rideaux;
CADRES pour Portraits et Tableaux de tout genre et de toute grandeur.
AU COMPTANT.
Il exécute avec le plus grand soin les encadrements de tout genre, fait des cadres sur commande, redore les vieux cadres et rétame les glaces tachées ou avariées. 25jan—1m—PP—t12j

Changement de Local.
Mme TRIBOUT annonce à sa clientèle et au public en général, qu'elle vient de transférer son atelier de couture, du No 59 de la rue Royale, au No 90 de la même rue. Elle profite de cette occasion pour faire savoir que, comme par le passé, elle remplira avec soin toutes les commandes qui lui seront confiées. 11 fév—1m JSMa

PAPIERS PEINTS!!
M. E. DAWSON vient de recevoir un grand assortiment de PAPIERS DE TAPISSERIE aux prix les plus réduits; ses clients et le public en général profiteront de ces avantages en faisant une visite au magasin
141 Rue de Chartres 141.
Coin Toulouse.
où ils trouveront également, aux plus bas prix de la ville, Stores, cadres, miroirs, gravures, etc. Avis à nos amis de la campagne.
15 fév—1m

SEA FOAM
Levain plus puissant
QUE LE YEAST OU TOUTE AUTRE POUDRE.
Avec le Sea Foam,
Un baril de Farine donne
40 Livres de Pain de plus.
AVEC LE SEA FOAM,
On économise les œufs, le lait, etc.
L'ÉCONOMIE EST MERVEILLEUSE.
LE SEA FOAM
Est une invention entièrement nouvelle, n'offrant aucun des inconvénients du Yeast, des Poudres à Levain, du Soda, etc.
BUREAU, 176 DUANE ST., NEW YORK.
SEA FOAM DE GEO. F. GANTS & CO.,
Patenté en 1868—Enregistré en 1872.
Médaille décernée par l'American Institute, en 1870, pour la meilleure poudre de boulangerie. 27 janv—1m

CHEZ DANZIGER,
EXCELLENTE OCCASION,
Offerte aux étrangers et aux visiteurs, Maintenant à la Nlle Orléans, ET AUX ACHETEURS DE MARCHANDISES SECHES EN GENERAL.
Cent mille piastres —DE— MARCHANDISES SECHES,
Offertes pour du Comptant à un rabais extraordinaire.
Profitez du prix peu élevé du loyer et des frais minimes.
Parmi les nombreux bargains que vous trouverez à faire, nous citerons:
25 caisses Indiennes de choix, bon teint et de première qualité, à 8 cts la yarde.
2 caisses Percales françaises 4½ à 12½ cts.
10 caisses Coton blanc à 7 cts.
5 balles Coton écru à 5, 6 et 7 cts.
6 caisses Coton à drap 10¼ à 25 cts la yarde.
Ainsi qu'un grand assortiment de Denims, Hickories, Etoffes pour tabliers, Ticks et autres marchandises du pays avec PRIX ACTUELS DE NEW-YORK.
GRANDE OUVERTURE DE MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
Venez voir nos ETOFFES DE SAISON POUR ROBES—Grand choix, à 12½ cts la yarde et au-dessus.
Ombrelles et demi-Ombrelles (plus de 1,000), genres nouveaux, venant d'être déballés, à $1 et au-dessus.
Bobinet à moustiquaires à $3 et au-dessus.
Toiles damassées pour service de table, à 29 cts et au-dessus.
Serviettes et essuie-mains, à $1 la douzaine.
Corsets de toutes grandeurs, à 50 cts et au-dessus.
Gants en peau de chevreau, de toutes grandeurs et qualités, à 50 cts et au-dessus.
Choix élégant de BAS et de tous les articles du commerce des marchandises sèches aux PRIX LES PLUS MODERES.
T. DANZIGER & SONS,
203 rue du Canal,
Entre Bourgogne et Remparts.
Rappelez-vous que le LOYER QUE NOUS PAYONS EST LE PLUS FAIBLE DE TOUTE LA RUE DU CANAL. 18fév—

AUX Consommateurs d'Huile Kerosene.
La plus grande découverte du siècle.
Depuis longtemps le public sent la nécessité d'avoir quelque chose qui empêcherait l'huile kerosène de faire explosion et écarterait l'affreux danger, les épouvantables conséquences d'une explosion. La chose tant désirée est le
Rectificateur de l'Huile Kerosene,
DE MULLER,
qui non-seulement prévient la catastrophe, mais encore empêche que les abat-jour et les cheminées ne se cassent, à quelque hauteur que soit la mèche, et fait que l'huile donne un tiers de lumière de plus.
A vendre par tous les grocers, pharmaciens, marchands de lampes et d'huiles.
W. B. RICHARDS Jr. & CO.,
Agence générale, au No 53 de la rue Tchoupitoulas, Nlle-Orléans.
☞ Escompte libéral au commerce. 17fév—1m

RETOUR DU DR. CURTIS
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
LE DR. E. DE F. CURTIS, M. D. F. R. C. S.,
Auteur de "Manhood", "Medical Essays on Marriage", etc., etc.
A l'honneur d'annoncer aux citoyens de la ville, des environs, et particulièrement ceux qu'il a déjà traités, qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et y passe la saison. On peut le consulter, comme par le passé, à son ancien
Cabinet, No 9 de la Rue des Remparts,
Entre les rues Canal et Douane,
Tous les jours—de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi, et de 6 à 8 heures du soir.
Les dimanches, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, seulement.
Le Dr. Curtis a consacré vingt ans à l'étude des Maladies Nerveuses provenant de l'abus des forces physiques,
et en a fait une spécialité.
Il s'adresse surtout à ceux qui se sont fiés à d'ignorants charlatans qui ne leur ont fait aucun bien et leur ont même nui. La médecine, comme toutes les autres sciences, est progressive et chaque année amène un perfectionnement. Grâce à une combinaison de puissants remèdes, le Dr. Curtis non seulement soulage ses patients sur-le-champ, mais encore les guérit radicalement.
Voici ce que dit de lui le "Medical Times": "Le traitement du Dr. Curtis—fruit de vingt ans de pratique—diffère de tous les autres et se recommande aux malades pour lesquels il est, seul, une source de soulagement. Des cas déclarés incurables ont cédé aux médicaments du praticien."
"MANHOOD" (virilité) — OUVRAGE DU DR. CURTIS,
200me EDITION.
Revue et corrigée par l'auteur, E. de F. Curtis, M. D. F. R. C. S., etc., etc.
Essai sur la cause et la guérison de la faiblesse prématurée, etc. où il est expliqué comment on perd la santé, comment on la recouvre. Cet ouvrage indique clairement les obstacles au mariage, le traitement de la faiblesse nerveuse et physique. C'est le résultat de vingt ans de pratique.
CURTIS ON MANHOOD.—(Traité de Curtis sur la virilité).—Il n'y a pas de membre de la société auquel cet ouvrage ne puisse être utile.
CURTIS ON MANHOOD.—Les jeunes gens devraient lire ce traité pour s'instruire et les malades pour se guérir. Il ne saurait nuire à personne.—"London Medical Gazette."
Prix, 50 cents, par la Poste.
S'adresser à l'auteur,
LE DR. CURTIS,
No 9 de la Rue des Remparts,
NOUVELLE-ORLEANS.
Le DR. CURTIS insiste, auprès des malades avec lesquels il a déjà été en correspondance, sur la nécessité d'une entrevue qui le mette à même de mieux juger du cas.
Les consultations sont confidentielles.
26 nov—3m

Compagnie d'Assurance TEUTONIA,
DE LA NOUVELLE ORLEANS.
Bureaux, No. 111 de la rue Gravier.
Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières.
Actif ... $798,434 60
A. EIMER BADER, Président,
CH. ENGSTFELD, Vice-Président,
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.
DIRECTEURS:
Henry Abraham, A. Eimer Bader, N. A. Baumgarden, E. F. Del Bondio, Ch. Engstfeld, M. Frank, H. R. Gogreve, Hy. Haller, Sigmund Stalz, J. H. Keller, Louis Leonhard, Theo. Lilienthal, C. H. Miller, F. Rickert, Frank Roder, Louis Schneider, W. B. Schmidt, R. Seig, Isaac Scherck, Louis Schwartz, J. M. Schwartz, J. S. Wilderman, X. Weissenbach, J. Keiffer.
5 oct—1an

Mme H. BAUSSET
A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'elle Vaccine tous les Lundi à Onze Heures.
E. BAUSSET, Rue des Remparts 155, entre St-Pierre et Orléans.
8fév—3m DMe V

CLAIRVOYANCE.
Le Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.
Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par sa sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas personnels ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure façon de réussir et les plus chanceux dans vos affaires et dans vos amours; il vous dira le passé, le présent, le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 9 A. M. à 7 P. M. 8nov—6m

Mme Léonce,
DOCTEUR ET ASTROLOGISTE,
A l'honneur d'annoncer qu'elle vient de transférer son office rue de la Douane 119, encoignure Bourbon. Elle continuera comme par le passé à vous dire le présent, le passé et l'avenir. Elle vous donnera des numéros de loterie, vous parlera de mariages, affaires commerciales, maladies, etc. Mme Léonce fera également par correspondance et donnera des consultations aux personnes qui lui en feront la demande franco par la poste.
Adresse: Box 1270. 8fév—1m

Avis de Société.
Nous nous sommes associés, aujourd'hui, Mr. LEON LEVY, de New York. Le nom de la maison reste le même, Mr. CHARLES WILL reste chargé de notre procuration générale.
HOFFMAN, MARKS & CO.,
Encanteurs,
Aux Nos 36 et 38 de la rue de Chartres.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1874.
11janv—D Mer V

THE LABORING HOMESTEAD and Co-Operative Association of Louisiana.
OFFICIERS:
ARISTIDE GERARD, Président
EMILE DEBUYS, Vice-Président
DUSUAU HALPHEN, Secrétaire
ULGER LAUVE, Trésorier.
BUREAU DES DIRECTEURS:
Jules Tuyes, Jean Langles, Alphonse Tertrou, Danville L. Kernion, P. Cyprien Ricard, Wm. B. Schmidt, Chas. Nathan, Emile DeBuys, Aristide Gerard.
COMITÉS:
Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan.
Finances—A. Tertrou, J. Tuyes, D. L. Kernion.
Terres et Fermes—A. Tertrou, D. L. Kernion, P. C. Ricard.
Magasins co-opératifs—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Langles.
Règlements—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.
BUREAU DE L'ASSOCIATION:
Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune.

I. L. LYONS,
(SUCCESSEUR DE BALL & LYONS.)
PHARMACIEN EN GROS ET EN DÉTAIL ET IMPORTATEUR,
AU COIN DES RUES CAMP ET GRAVIER,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Offre au commerce de la ville et à celui de la campagne un
Stock complet,
Se composant de
Drogues, Produits chimiques, Médicaments américains, patentés, Articles divers pour droguistes, Liqueurs fines, Vernis et huiles, Vitres, Verreries, Articles de fantaisie, Parfumerie, Médicaments français, patentés, Extraits solides et fluides, Instruments de chirurgie, de Geo Tieman & Co., Appareils à atomes, à main et à vapeur, Appareils électriques, Sacs de voyage, boîtes à médicaments,
Teintures, épices, produits chimiques, essences de liqueurs, huiles essentielles,
Et tout ce qui se rattache au
Commerce des Drogues.
AGENT POUR LA VENTE DE
Pilules et granules recouvertes de sucre, de W. R. Warner & Co.,
Huiles et couleurs du Southern Company de St-Louis;
Extraits et résinoïds, de W. J. M. Gordon;
Suspensoirs, en argent, du Dr. La Babcock.
IMPORTATEUR DE
Liqueurs et extraits de Bottley; parfumeries anglaises et françaises;
Médicaments patentés drogues et produits chimiques français.
Département spécial pour les ordres des médecins. Les poudres sont mises en bouteilles, qui sont étiquetées avec soin.
L'exécution des ordres des maisons de commerce est confiée à un commis habile, à l'effet d'activer la livraison des marchandises.
Propriétaire du
Célèbre Amer fortifiant Garry Owen.
Le tonique d'Abrams contre le frisson.
La liqueur astringente de Brodie.
L'elixir de Locock contre la toux.
Et tous les remèdes bien connus, de Ball & Lyons.
L'attention du public est appelée sur le
DÉPARTEMENT DU DÉTAIL ET DES PRESCRIPTIONS,
Lequel n'est surpassé par celui d'aucune autre pharmacie du pays.
Les prescriptions sont confiées aux pharmaciens les plus expérimentés, qui emploient les meilleurs ingrédients.
On trouvera à ce magasin un assortiment complet des articles de fantaisie les plus fins, des articles de toilette, de parfumeries étrangères, brosses à cheveux, brosses à dents, peignes, cosmétiques, poudres, éponges, remèdes patentés français et américains et liqueurs fines;
Bandages, bandages herniaires, suspensoirs, bas de soie, etc.
Vaccine fraîche et sangsues suédoises.
I. L. LYONS.
14fév—3m v&s

Importateurs.
S. R. PERRY & CO.,
Marchands en gros de Liqueurs, Marchands-Commissionnaires, Importateurs d'Eaux-de-vie, Vins et Liqueurs.
VENDENT DES LIQUEURS en caisse, SEULS AGENTS POUR LA VENTE DU CÉLÈBRE RUM DE NEWBURYPORT.
33 Decatur, autrefois Old Levee. 33
10 fév—1m

Grande Ouverture de l'Atelier de Photographie d'Anderson.
Ayant transféré mon atelier au No 151 de la rue du Canal (à côté du magasin de Holmes), je l'ai disposé de manière à produire les ressemblances les plus frappantes. Situé au cœur de la ville, il offre encore plus d'attraits que par le passé. Les étrangers qui se trouvent en ce moment à la Nlle-Orléans sont invités à visiter ma galerie, et en examiner les différents modèles.
S. ANDERSON,
151 Rue du Canal 151
1erfév—1m à côté du magasin de Holmes.

Occasion.
A vendre: un petit BUREAU SECRÉTAIRE en bois de rose avec incrustations de nacre, et une TOILETTE Louis XV, en bois de rose avec marqueterie. S'adresser à la pharmacie rue de Chartres No 149. 14fév—

Mr. J. M. Larrieu,
Médecin-Vétérinaire, diplômé le 1er août 1863 à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse (France) ex-vétérinaire de l'armée française, a l'honneur d'informer les habitants de la Nouvelle-Orléans que, récemment arrivé dans cette ville, il vient de se fixer à la disposition de tous ceux, qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
Il reste actuellement rue Jersey, entre Berlin et Milan.
Tous les jours jusqu'à midi, on peut aussi le réclamer Marché Poydras aux Nos 33 et 35.
4 fév—1m

Les Meilleurs Marchés Offert Jusqu'à Présent.
LIQUIDATION POSITIVE!!!
GODCHAUX ECOULE SON STOCK!
VÊTEMENTS D'HOMMES ET D'ENFANTS,
ARTICLES DE TOILETTES,
AUX PRIX COUTANTS!
L. GODCHAUX
Nos 81 et 83, rue du Canal,
—ET—
Nos 213, 215 et 217, Vieille-Levée.
Venez et examinez. 1er fév—1er au 21.

Avis aux Contribuables.
Les soussignés paient, en ce moment, les taxes d'Etat et de Ville, ainsi que les licences de ville avec un escompte libéral. Ils vendent, au taux du marché, des mandats d'Etat et les obligations servant au paiement des taxes de ville.
JOHN KLEIN & CO.
Au No 3 de la rue Carondelet, bureau de devant. fév—1 m.

MOUNT CARBON COAL!
Dépôt—au pied de la rue St-Ferdinand, 3me District, et au pied de la rue Félicité.
Bureau, No 138 de la rue Gravier.
A vendre par WASHINGTON MORTON.
17fév—1m PP

Charbon. Charbon.
CHARBON DE PITTSBURG, de première qualité, trillé pour les familles, à vendre au bas prix de soixante-dix cents le baril, au No 284 1/2 de la rue St-Charles, en face du Tivoli Circle. Escompte libéral sur les fortes commandes ou aux marchands. 29 jan—1m

DENTISTES.
Grande amélioration dans l'art du Dentiste
Un ratelier de DENTS sur la mâchoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $30.
J. A. CASADAVANT, D. D. S.,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal.
Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et meilleure que la base volcanite, et n'occasionne pas de goût désagréable. Il exécute toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.
Extraction de dents avec le chloroforme.
Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.
Venez voir la nouvelle base. 13avr—

66 — Rue Bienville — 66
Encoignure Royale.
Le Dr. L. DUPERRON, Dentiste, tient son Cabinet ouvert depuis 9 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles si naturelles qu'après quelques jours d'usage on ne s'aperçoit plus du changement.
Prix modérés et travail consciencieux.
20 fév—1an

TOUX, RHUMES, ASTHME.
Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du
Baume Pectoral aux Navets Indiens.
Préparé et à vendre par B. LAPLACE, Pharmacien, 23 et 25 Champs Elysées. Prix du flacon, $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 20 FEVRIER—CLASSE No 83

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.	15me.
19	57	6	26	69	46	47	54	75	16	17	—	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature
Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 20 fév. 1874.
H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries. Sar ☞

Gants de Peau Blancs DE DAMES.
POUR BALS ET SOIRÉES,
RÉDUITS A 50 CENTS LA PAIRE —Chez—
GUÉBLE & NIPPERT,
137 ....RUE DU CANAL.... 137
Cette mesure est tout simplement une gratification temporaire que nous faisons à ceux de nos clients qui fréquentent les bals; pour les autres cas les bas prix usuels du VIEUX DEPOT DE GANTS restent ce qu'ils ont été depuis le commencement de la saison.
GANTS de dames, 1 bouton ... 75 Cts.
GANTS de dames, 2 boutons ... $1 00
GANTS de dames, véritables chevreau, 1 bouton ... $1 25
GANTS de dames véritable chevreau, 2 boutons ... $1 50
GANTS pour messieurs ... 75 cents et $1 00
GANTS pour enfants ... 50 cents et 75 cts
Tout le monde connaît l'excellente qualité de nos GANTS VERITABLE CHEVREAU; il n'y en a pas de supérieurs dans le marché. Chaque paire garantie. Le dépôt de gants est au No. 137 de la rue du Canal. 25jan—1m

M. BOCHET,
46 ...RUE DE CHARTRES... 46
OCCASION EXCEPTIONNELLE
POUR LES ACHETEURS De la Ville et de la Campagne.
RUBANS!
500 CARTONS
Bien assortis, depuis le No 4 jusqu'au No 400, seront vendus, pour du Comptant, à 50 0/0 au-dessous du prix coûtant.
Il faut que le tout soit écoulé promptement pour faire place aux nouvelles marchandises de printemps, attendues de St-Etienne. 7 fév—2m

AUGUSTE COUTURIE,
9 ----Rue St-Louis---- 9
Seul Agent pour la vente des Champagne Chs. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eug. Grégoire & Co.,
Genièvre de Houtman & Co., Double Ancre.
—Offre à vendre—
Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1860, 1858, 1856 et S. O. P.
Vins Rouges de Ludon, St-Vivier et St-Sauveur. 15 fév—4 m.

Avis aux Contribuables.
TAXES ET LICENSES DE LA VILLE ET DE L'ETAT.
Le soussigné paie en ce moment les Taxes d'Etat et de ville, ainsi que les licenses, à un escompte libéral.
Aussi, règlement de toutes Taxes arriérées à des conditions très avantageuses.
A vendre aux plus bas prix du marché, Mandats convenables pour paiement des Taxes de ville et d'Etat.
CAPDEPON, Courtier,
15fév—1m No. 42 rue St. Charles.

Taxes et Licences de la ville et de l'Etat.
Le soussigné se charge du paiement des taxes de la ville et de l'Etat, il vend les mandats qui servent à payer les dites licences.
E. H. LEVY, courtier,
12fév—1m,PP Au No 126 de la rue Gravier.

Trousseaux de Mariée.
ROBES DE BAL, ROBES DE SOIR ET ROBES DE RÉCEPTION.
Costumes de dames faits sur commande.—Les dernières modes et les prix les plus modiques.
Mme H. MOGRIDGE,
Au No 96 de la rue du Canal.
Les étrangers qui sont en ce moment à la Nouvelle-Orléans peuvent faire remplir leurs ordres en quelques heures, et les dames de la campagne peuvent être assurées qu'ils seront promptement exécutés. 1 fév—1m

AGENCE DU CÉLÈBRE TABAC PERIQUE
De Grande Pointe, Paroisse St-Jacques, Louisiane.
Constamment en magasin un FORT LOT à vendre en lots au gré des acheteurs.
E. BOURGEOIS,
10 fév—1m Au No 10 de la rue Conti.

MADAME ROBERT,
195 ...CANAL... 195
Entre Bourgogne et Remparts, Nlle-Orléans.
Chapeaux pour dames et fillettes, Dentelles, Bonnets en dentelle, châles et voiles, Couronnes et Voiles de mariées, Fleurs, Rubans, etc., Modes Nouveautés.
MODES, CONFECTION DE ROBES
dans le dernier genre parisien.
Prix en rapport avec les temps.
1 fév—1m

Le Docteur J. E. Duracq fils,
Membre de l'Université de France, chef des travaux anatomiques et professeur suppléant d'anatomie et de physiologie à l'Ecole de médecine de Toulouse, ancien médecin des bureaux de bienfaisance et des vaccinations municipale de la même ville, etc., a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un office rue du Canal, 199.
Le docteur s'occupera plus spécialement des maladies chirurgicales, telles que plaies, fractures, luxations, tumeurs de toute nature, maladies des yeux et des voies génito-urinaires chez l'homme et chez la femme, accouchements laborieux, etc.
Consultations de midi à 3 heures.
On peut faire appeler le docteur à domicile.
Vaccination les Lundi et Mardi de chaque semaine à partir du Lundi 2 et du mardi 3 février de midi à 3 heures. 27 jan—1m

JOS. BRANDNER.
MARCHAND-TAILLEUR.
34, Rue Bourbon, entre Bienville et Douane. 14mars—1an

Avis.
Mr. J. M. LAFFERRANDERIE annonce au public qu'il a transféré sa boulangerie, du No 129 de la rue Dryades au No 275 de la rue Trémé, entre Barrack et Chemin du Bayou, où il continuera ses affaires et vendra d'excellents biscuits. Il profite de cette occasion pour solliciter de ses clients, la continuation de leur bienveillant patronage. 1 fév—1m

Propriétés à vendre et à louer.

A LOUER,
La maison située à l'angle des rues Esplanade et Chartres, encoignure ouest. S'adresser à F. P. Zeigler, ou à Schmidt & Zeigler, No 89 de la rue Poteris, entre les rues Gravier et Poydras. 18fév—6

Voiture.
A vendre, à bon marché, avec les harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf.
S'adresser au bureau de l'Abeille.
6 fév—PP.

A Louer,
LA MAISON, No 99, rue du Quartier entre Bourbon et Dauphine.
S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade, ou au bureau de "l'Abeille". 20jan—

A vendre pour cause de départ
Le Restaurant connu sous le nom de Restaurant de l'Orient, situé rue Dumaine, près du Marché Français. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 8fév—1m

A Rare Opportunity,
A CIGAR FACTORY FOR SALE
The Stock in trade, consisting of an extensive and valuable variety of stock, fixtures, good will &c. of a popular cigar manufactory situated in this city having a good custom.
The former proprietor J. Bailester, having died, his widow is desirous of selling upon reasonable terms. A rare opportunity is thus offered to an enterprising man. Apply at C. Bienville up stairs. 29 jan—1m

A Louer,
La maison en briques No 121 rue Ste-Anne, entre Dauphine et Bourgogne. Huit chambres, cuisine, chambres à domestiques, gaz, waterworks etc., etc.
A raison de quarante piastres ($40) par mois. Les clés se trouvent chez Mme Lartel, 120, rue Ste. Anne.
Pour plus de détails s'adresser à HENRY CHIAPELLA, 5 Carondelet.
31 jan—1m tt21

A Louer.
La belle résidence à trois étages, ayant tous les agréments modernes, située au No 230 de la rue Royale, coin St-Philippe. On louera à bas prix à un bon locataire. Possession le 1er février.
S'adresser à T. DANZIGER & Sons.